



Conférence du Guide n°195
19 novembre 1971

IDENTIFICATION ET INTENTIONNALITÉ : S'IDENTIFIER AU SOI SPIRITUEL POUR DÉPASSER L'INTENTIONNALITÉ NÉGATIVE

Bénédictions et salutations à chacun d'entre vous. Que le pouvoir de l'esprit vous vivifie, qu'il vive et se manifeste à travers vous. Car ce n'est qu'alors que vous serez dans le monde réel et que votre vie aura du sens. Chaque pas que vous faites dans cette direction génère de l'énergie nouvelle. Mes amis, vous qui êtes véritablement impliqués et engagés dans ce travail sur le chemin, avec tout ce qu'il comporte, vous avez progressivement découvert ce que signifie cette énergie récemment activée. Vous l'expérimentez de plus en plus dans différentes manifestations de votre vie personnelle. Vous voulez vraiment découvrir qui vous êtes et vous vous préparez à faire le sacrifice d'abandonner d'anciens schémas de pensée et de réaction destructeurs. Vous trouvez l'incomparable trésor qui est en vous de sorte que le mot sacrifice en devient ridicule. Car vous n'abandonnez rien pour obtenir tout.

Au cours des derniers mois, une nouvelle énergie puissante a été générée par les efforts de chaque personne comme par ceux du groupe en tant que tout. Vous avez mis en mouvement quelque chose de plus grand que la vie humaine que vous connaissez. Tous ceux qui veulent voir et percevoir ont pu le remarquer. Il faudrait une volonté délibérée d'être aveugle pour ne pas être conscient de votre progrès remarquable, du nouveau mouvement dans votre vie intérieure et extérieure, du renouveau des émotions et de la profondeur des nouvelles expériences. Vous êtes tous devenus conscients de vous-mêmes avec plus d'acuité et la vie commence donc à s'ouvrir de plus en plus. De manière semblable, bien évidemment, ce nouvel apport est apparent dans la vie du groupe : dans sa dynamique, dans ses expériences émotionnelles, dans l'expression honnête des sentiments et dans la relation plus intime entre vous. Qui plus est la force spirituelle qui résulte de vos efforts et de votre progrès est devenue tellement importante que même les plus sceptiques d'entre vous commencent à comprendre que leur scepticisme est en soi une défense. À ce stade, la validité de ce chemin n'est plus une théorie ou une philosophie. Elle est devenue une réalité et une expérience qui ne peuvent plus être remises en question.

Étant devenus plus perspicaces et mieux alignés en raison de votre développement croissant, vous savez que la réalité spirituelle est bien plus réelle que ce que vous touchez et percevez. L'énergie qui est générée se perpétue d'elle-même. À nouveau, vous pouvez le constater dans votre vie personnelle comme dans vos entreprises communes. Bien sûr, ce grand progrès n'empêche pas que vous

deviez continuer à travailler sur vos défenses, vos négativités, vos résistances, vos distorsions et votre obscurité qui ne sont pas encore dissoutes. Nous devons donc aller de l'avant dans notre travail de manière à libérer davantage de force spirituelle dans le but d'éliminer de votre personnalité de plus en plus d'aspects négatifs, d'irréalité et de masques. Comme d'habitude, pour y arriver, il faut d'abord pleinement reconnaître et accepter ces aspects, car telle est la condition indispensable pour pouvoir les abandonner. Il est impossible d'abandonner quelque chose que vous ignorez posséder ou exprimer.

J'aimerais à nouveau trouver le dénominateur commun de l'endroit où se trouvent la plupart d'entre vous en ce moment. Inutile de dire que cela ne s'applique qu'à ceux qui suivent vraiment ce chemin de toutes les manières, avec tous les aspects de l'aide qui est disponible. Il est évident que vous vous trouvez en ce moment à un point crucial dont je vais parler ce soir. Certains d'entre vous ont déjà fait des pas pour aller au-delà de ce point. D'autres luttent encore pour arriver à constater ce point de conscience de soi et sentent qu'ils se trouvent sur le seuil. Mais la plupart de mes amis se trouvent exactement à l'endroit dont je vais parler maintenant.

Le point commun est la conscience de votre intentionnalité négative cachée jusque-là. Cette conscience n'était pas accessible il y a peu. Il se peut que vous ayez accepté la théorie d'avoir un soi inférieur, d'avoir des défauts et des failles de caractère. Vous en avez même confronté certains en les abordant de manière honnête et constructive. Mais ce n'est pas la même chose que l'intentionnalité négative même s'il existe, bien sûr, un rapport entre celle-ci et les défauts de caractère, les images, les concepts erronés et les émotions destructrices.

Pendant de nombreuses années, nous avons parlé du fait que ce que l'homme craint est ce qu'il souhaite inconsciemment, et que ce que l'homme vit, inconsciemment il le veut aussi. Tout ce chemin est basé sur cette vérité, sur ce fait. Ici et là, au cours de ces années, vous avez constaté des aspects en vous qui ont prouvé ce fait. Mais ce n'est que depuis peu qu'un aussi grand nombre d'entre vous se trouvent vraiment face à face avec une attitude fondamentale de négation vis-à-vis de la vie. Une attitude qui exprime ne pas vouloir donner, aimer, contribuer, tendre vers, recevoir, vivre bien et fructueusement. Ceci peut sembler grotesque à l'esprit conscient qui ne souhaite rien d'autre que toutes les satisfactions imaginables. Mais il existe cette autre partie de l'âme, dans un coin caché de la psyché, qui dit exactement le contraire. Cette partie-là veut haïr, en vouloir, retenir – même si cela cause de la souffrance et des privations.

La prise de conscience de cette partie de l'âme est, bien sûr, d'importance capitale. Il n'est pas nécessaire qu'il s'agisse de la plus grande partie de soi. En fait, il suffit qu'une partie relativement petite de la conscience soit figée dans cette négation alors qu'une partie bien plus substantielle tend vers son opposé. Mais peu importe à quel point cette partie est « petite » par rapport aux aspects libérés et positifs de soi, elle possède un pouvoir magnétique sur la vie de la personne parce qu'elle n'est pas reconnue, par le manque de conscience à son sujet.

Lorsque la pleine conscience de cette intentionnalité négative fait surface, vous vous rendez compte à quel point cette attitude dévastatrice vous domine.

Malgré le fait que vous savez à quel point ceci est destructeur et insensé, vous vous trouvez « incapable », c'est-à-dire, sans volonté pour abandonner cette attitude. Il faut un grand effort de dépassement de la résistance avant de pouvoir accepter cette prise de conscience au sujet de votre vie, choquante au départ. En fait, une grande partie de la résistance rencontrée en vous et en vos compagnons est précisément basée sur le fait de ne pas vouloir constater l'existence d'une telle destruction et d'une telle négation insensées en vous.

Mais lorsque vous finissez par la percevoir, c'est une bénédiction. Vous pouvez alors gérer cette négation de la vie. Bien sûr, dans une grande mesure vous l'avez déjà fait. Il y a un certain nombre de « raisons » pour la négativité, si nous pouvons les nommer ainsi, dont vous êtes déjà bien conscient. Néanmoins, vous n'arrivez toujours pas à aller au-delà de ce point. Pourtant le simple fait que vous savez que c'est vous qui voulez l'isolement, la solitude, l'absence d'amour, la haine et le dépit et que ce n'est pas un destin qui vous tombe dessus par inadvertance, représente une clé majeure qui vous permettra de trouver le prochain maillon dans la chaîne du progrès et de l'évolution.

À ce point de notre travail ensemble, il serait utile de faire une distinction claire entre la négativité et l'intentionnalité négative. La négativité est un terme trop large. Elle inclut également les défauts, l'hostilité, la réalité distordue, l'envie, la haine, la peur, l'orgueil, la colère, etc. Mais quand nous parlons d'intentionnalité négative, les mots prennent un autre sens. C'est l'intention expresse de s'accrocher à l'état de négation de la vie et de soi. Le simple mot intention démontre que c'est le soi qui est aux commandes, qui fait un choix délibéré, qui a l'intention de faire, d'agir, d'être. Même en admettant la pire des attitudes destructives, cruelles et brutales, il existe toujours l'implication que vous ne pouvez pas vous empêcher d'être comme vous êtes. Quand vous déterrez votre intentionnalité négative, vous ne pouvez plus vous faire croire que la négativité vous « tombe dessus ». Tôt ou tard, vous devez accepter le fait que votre vie est le résultat de vos choix. Et le choix implique la possibilité de changer d'attitude. En d'autres mots, vous découvrez vraiment à un niveau profond que vous êtes libre. Même vos limites étroites sont le résultat d'une voie librement choisie que vous suivez et continuerez à suivre jusqu'au moment où vous choisirez d'en changer.

L'esprit conscient peut considérer que de telles intentions négatives sont impensables, mais celui qui entend ou lit ces paroles sans en avoir constaté l'exactitude peut néanmoins être certain que l'intentionnalité négative existe bel et bien. Il faut beaucoup de lutte, d'efforts, de patience et de dépassement intérieur de la résistance pour arriver à gérer cela en profondeur et de manière étendue. Ici, je ne vise pas le vague sentiment de reconnaissance par-ci ou par-là qu'on abandonne par la suite. En fait, la vraie gestion de l'intentionnalité négative représente une crise majeure dans la vie d'une personne et signifie pour elle une transition fondamentale. Elle ne peut y arriver facilement.

Regardons maintenant certaines étapes et progressions fondamentales en rapport avec cette transition. Une personne entreprend un chemin tel que celui-ci sans aucune conscience de ses intentions négatives persistantes. Comme je l'ai dit, si on la confrontait avec ce fait, elle ne pourrait pas le croire, et encore moins ressentir et constater ces intentions négatives en elle-même. Il se peut qu'elle soit

consciente de certains défauts et de certaines attitudes destructives, de certains comportements et sentiments névrosés, mais je ne peux assez insister sur le fait que ce n'est pas du tout la même chose qu'être conscient de l'intentionnalité négative.

Si le travail sur le chemin progresse bien et qu'elle obtient une perspective plus profonde et plus honnête d'elle-même, la personne accepte davantage de ses sentiments positifs comme de ses sentiments douloureux. De cette manière, elle gagne en force et en objectivité. Par son engagement renouvelé à confronter la vérité en elle-même, activant ainsi les plus pures énergies spirituelles encore et encore, elle finit par découvrir sa négation intentionnelle de toutes les bonnes choses de la vie. Elle constate que plus elle se sent frustrée de n'avoir pas obtenu ce qu'elle désirait si ardemment, plus son intention négative à l'intérieur est grande et moins elle est prête à la gérer. Cette corrélation est d'une importance capitale. La même chose s'applique au doute : plus la personne craint que ce qu'elle veut ne se matérialise pas, moins elle a de foi dans sa vie, et moins elle est connectée à sa propre volonté négative.

Que l'on puisse délibérément choisir une voie de déni, de dépit, de haine, même au prix de grande souffrance, est terriblement difficile à admettre. Mais une fois que c'est admis, la porte vers la liberté s'ouvre, même avant qu'on soit prêt à la franchir. Même avant que l'on ne soit prêt à faire un nouveau choix, la simple disponibilité d'une autre voie, d'une autre approche de la vie et de l'investissement de ses énergies et de ses ressources apporte un espoir réaliste plutôt que faux.

Vous misez tellement sur de faux espoirs, mes amis ! Vous investissez le meilleur de vous-mêmes dans des solutions névrosées qui sont basées sur des espoirs irréalisables, sur de l'illusion pure ! Mais il existe un espoir réel, réaliste et réalisable – un espoir qui n'est pas destiné à finir en déceptions et désillusions, un espoir qui, lentement et sûrement, grandit pour devenir une réalité et un fait manifestes : la satisfaction de soi, la réalisation du meilleur en vous et donc l'accès à ce que la vie a à offrir. Pensez à tout ce que la vie peut vous offrir, à toutes les potentialités ! Elles sont illimitées et elles sont à vous si vous les demandez.

Il faut cependant être clair que quelle que soit l'importance de découvrir l'existence de l'intentionnalité négative en vous, cela n'équivaut pas à l'abandon de celle-ci. Vous qui êtes arrivés à ce stade l'avez que trop constaté ! Il est possible de pleinement reconnaître et admettre la négativité tout en n'étant pas du tout prêt à l'abandonner. Ceci ne s'applique pas nécessairement à toutes les prises de conscience. Parfois il arrive que la prise de conscience d'une attitude destructive ou distordue l'élimine automatiquement. Mais ce n'est pas toujours le cas. Pour cet aspect particulier, il s'avère, encore et encore dans le travail de chacun, que malgré le fait de savoir à quel point l'intentionnalité négative est insensée et destructive, il faut faire davantage que simplement la reconnaître pour être capable de changer d'avis, de volonté et d'intention.

Bien entendu, nous avons déjà exploré de nombreuses raisons, motivations, croyances et concepts erronés pour lesquels il en est ainsi. Nous avons travaillé sur un grand nombre d'entre elles. Il y a la peur de l'inconnu, la peur d'être blessé et humilié, la peur et le refus d'avoir mal – au passé et au présent. Une attitude négative est donc une défense contre les vraies émotions. Le fait de s'accrocher à la

direction négative de la volonté est également dû au refus d'assumer ses responsabilités dans la vie, de gérer des circonstances « non idéales ». C'est une insistance à « forcer » les « mauvais parents » à devenir de « bons parents », comme si son propre malheur était une arme. Ce malheur est alors effectivement utilisé comme tel. L'intentionnalité négative est également un moyen de punir la vie (les mauvais parents). Toutes ces émotions, réactions et attitudes ont été amplement explorées, constatées et traversées. Pourtant grand nombre d'entre vous insistent encore sur le fait de s'accrocher. Pourquoi ?

Nous avons également travaillé sur l'origine de cette négation. Souvent, c'est la seule manière pour l'enfant de préserver son sentiment de soi, son sentiment d'identité. Si la résistance intérieure n'est pas maintenue, la personnalité se sent menacée : l'enfant met sur le même pied l'abandon de la résistance avec la capitulation de son individualité. Ceci est également reconnu par la plupart d'entre vous, et vous êtes conscients qu'il est inadéquat de transporter une position qui un jour était valable vers le présent où elle ne l'est plus et où elle est franchement destructive.

Il peut presque sembler inconcevable à celui qui n'a pas encore fait cette découverte en soi qu'on puisse admettre d'avoir une attitude carrément insensée, qui n'apporte que des résultats indésirables tout en insistant pour la maintenir en place.

Pour quelle raison ce refus insensé en apparence existe-t-il, malgré le fait de savoir que cela ne cause que de la souffrance, à vous et aux autres, que cela vous fait passer à côté d'une vie pleine et joyeuse, que cela est à l'origine d'une culpabilité et d'une autopunition sévères. Il doit exister une puissante raison qui va bien au-delà de toutes les causes mentionnées – aussi vraies soient-elles. Grand nombre de mes amis sont bloqués à cet endroit précis. Ils ont besoin d'aide pour le dépasser.

Qu'est-ce qui vous empêche vraiment de dire : « Je ne veux pas haïr, je veux aimer. Je ne veux plus tout retenir, je veux donner le meilleur de moi-même à la vie. Je n'ai pas besoin de mon dépit et je veux l'abandonner. Je veux tendre la main, donner à la vie et recevoir également le meilleur que la vie a à m'offrir » ? J'espère que cette conférence vous aidera à mieux comprendre cette résistance.

Pour arriver à bout de cette difficulté, il faut se focaliser sur la question de l'identification. Avec quelle partie de vous vous identifiez-vous ? Ce n'est pas l'ego conscient qui choisit une telle identification. Comme souvent, il s'agit de quelque chose qui doit être découvert par votre esprit d'observation. À quelle partie de votre être vous identifiez-vous et comment ?

Par exemple, si vous vous identifiez exclusivement à l'ego – la partie consciente, volontaire, agissante de la personne – il est automatiquement impossible d'amener un changement qui ne serait pas du domaine de ce que l'ego peut réaliser. Le changement intérieur des attitudes et des sentiments les plus profonds d'une personne ne peut se réaliser par les fonctions très limitées de l'ego. Il faut bien évidemment s'identifier avec un aspect plus profond, plus large et plus efficace de soi pour ne fût-ce que croire à la possibilité d'un changement. Comme je l'ai dit ailleurs, dans un contexte différent, ce changement provient du fait que l'ego s'engage à vouloir le changement, en faisant confiance que les processus involontaires du soi

spirituel puissent l'amener. S'il n'y a pas d'identification avec le soi spirituel, bien évidemment une telle confiance et une telle attente libre de toute pression ne peuvent exister. Et si elles n'existent pas, la personne ne peut même pas vouloir ce changement, car la conviction de l'échec témoignerait de l'impuissance de l'ego de manière trop déplaisante. Il est donc préférable pour l'ego de dire : « Je ne veux pas » plutôt que : « Je ne peux pas ».

À un niveau superficiel existe la situation exactement opposée : le « Je ne veux pas » est nié par un « Je ne peux pas ». À un niveau plus profond et plus subtil, la situation est simplement inversée parce que l'ego ne veut pas admettre ses limites et que le soi n'a pas encore trouvé le moyen de s'identifier avec l'esprit.

L'identification, comme toute autre chose, peut exister de manière fort positive et constructive comme elle peut exister de manière fort négative, obstructive et destructive. La différence entre ces deux n'est pas déterminée par votre identification à tel ou tel aspect parmi les différents aspects de la personnalité – comme si un tel serait bon et tel autre mauvais. Toute identification avec tout aspect de vous-même peut être désirable, saine et fructueuse ou le contraire. Voyons de quelle manière.

Par exemple, vous pouvez vous demander de quelle manière il pourrait être destructif de vous identifier avec le soi supérieur ? Ou à l'inverse, comment pourrait-il être désirable de vous identifier avec le soi inférieur ? Je vous dis que les deux sont possibles.

Si vous vous identifiez avec le Soi supérieur, sans vraiment avoir conscience de votre soi inférieur, de votre masque, de vos défenses, de vos stratagèmes malhonnêtes et de votre intentionnalité négative, alors l'identification avec votre Soi supérieur est une fuite et une illusion. Ce n'est pas du tout véridique. Et dans ces circonstances, cette expérience n'est jamais réelle. C'est comme si vous adhériez à une philosophie du bout des lèvres en y croyant mentalement. C'est très bien de savoir que vous êtes une manifestation divine, que vous avez à votre disposition un pouvoir potentiellement illimité, celui de changer et de changer votre vie, que vous êtes l'esprit manifeste de l'univers. Tout cela est vrai. Et pourtant il s'agit d'une semi-vérité quand ce type d'identification néglige la partie qui nécessite votre examen minutieux et votre franche attention.

De la même manière, l'identification avec votre soi inférieur peut être désirable ou indésirable. Nous pouvons au mieux le dire de cette façon : si vous vous identifiez avec votre soi inférieur (ou votre masque), c'est une chose, si vous l'identifiez, c'en est une autre. Quand vous êtes identifié à votre soi inférieur, vous croyez que c'est tout ce que vous êtes. Si c'était le cas, vous ne pourriez pas l'identifier, l'observer, l'évaluer et le changer. Car cette partie de vous qui est en train d'observer est davantage aux commandes, a plus de pouvoir, est plus active et réelle que la partie qui est en train d'être observée, évaluée, changée, etc. Au moment où vous identifiez quelque chose – bonne, mauvaise ou neutre – ce qui identifie est davantage que ce qui est observé. L'observateur est plus réel et aux commandes que ce qui est observé.

C'est l'immense différence entre le fait d'identifier et celui de s'identifier. Quand le masque, le soi inférieur, l'intentionnalité négative, les jeux malhonnêtes

sont identifiés, de vraies émotions peuvent être ressenties et expérimentées honnêtement. La souffrance ne doit plus être niée. C'est ainsi parce que l'énergie qui n'est plus investie dans la négation de ce qui est, vous apportera ce qui est. Et quand vous pouvez vraiment ressentir vos émotions, vous pouvez alors vous identifier avec le soi spirituel. Il faut identifier le soi inférieur, il faut s'identifier au soi spirituel. C'est l'ego qui fait l'identification, mais il s'abandonne lui-même volontairement pour être intégré dans le soi spirituel.

En abandonnant l'intentionnalité négative, la personne se vit déjà autrement que ce soi inférieur qui doit être dissout. C'est-à-dire que ces énergies sont dissoutes sous leur forme actuelle et reconverties, altérées et canalisées d'une manière nouvelle et meilleure. Mais si c'est le refus insensé d'abandonner la volonté négative qui existe, c'est parce que la personne est complètement et totalement identifiée avec cet aspect du soi. C'est le cas malgré les aspects développés du soi où ceci peut ne pas du tout être vrai. En d'autres termes, ce n'est pas un état global. Ce n'est pas vrai que soit la personne s'identifie entièrement avec son soi inférieur, soit elle ne l'est plus du tout. Il s'agit invariablement d'une combinaison. Certains aspects du soi sont libérés et une profonde identification spirituelle peut alors être ressentie dans ces aspects-là. En même temps, les aspects du soi inférieur non identifiés jusque-là, les émotions encore non ressenties provoquent une immersion partielle effrayante dans le soi inférieur que le soi croit être sa seule réalité. Mais en même temps il peut exister une troisième identification avec l'ego comme seule fonction valable à laquelle on peut faire confiance. C'est la manière dont les gens sont divisés – aussi en rapport avec l'identification.

Lorsqu'existe une identification secrète, même partielle, avec le soi inférieur, abandonner celle-ci revient à s'anéantir. À cette partie du soi qui est destructive, cruelle, haineuse, rancunière, etc., c'est cela qui semble être le soi réel. L'autre partie semble irréaliste – peut-être même fautive. Cela semble surtout vrai quand un faux vernis est réellement utilisé pour recouvrir la réalité du soi inférieur. Abandonner la haine, le dépit, les intentions négatives équivaut à abandonner tout son être. Cet apparent anéantissement de soi ne peut être risqué, malgré la promesse que joie et satisfaction pourraient découler de ce sacrifice. Au mieux, cette joie, si déjà elle existe, semble exister pour quelqu'un d'autre que le vous qui vous est familier. Quelle est l'utilité de la joie, de la satisfaction, du plaisir, du respect de soi et de l'abondance s'ils doivent être expérimentés par quelqu'un d'autre que vous ?! Voici le vague ressenti, le vague climat.

Là est la partie la plus difficile à dépasser. Ou peut-être devrais-je me corriger et affirmer qu'il s'agit de la seconde partie la plus difficile. La première est de prendre l'engagement initial à trouver la vérité à votre sujet. Ceci inclut l'observation mentale et l'admission de vos pensées et émotions réelles, le fait de vivre toutes vos émotions et de les admettre toutes à tous les niveaux. La seconde est : comment allez-vous vous extirper de votre identification avec votre soi inférieur ?

Lorsque le soi s'expérimente comme réel dans le soi inférieur uniquement (quel qu'en soit le degré de réalité), il ne peut s'abandonner. Le refus de le faire est la volonté déplacée de vivre. Vous vivez dans l'illusion qu'au-delà de vos aspects négatifs, rien n'existe – en vous, bien entendu. Vous ne vous sentez vrai et plein d'énergie que lorsque se manifestent la négativité et la destructivité, peu importe à

quel point votre environnement y met des limites et vous force à n'expérimenter cette énergie qu'à l'extérieur de vous-même. L'engourdissement extérieur semble être le résultat d'avoir « renoncé » au mal. Mais on n'y a pas renoncé. Pas du tout. D'ailleurs, ce n'est pas nécessaire. La même énergie sera reconvertie et n'aura plus besoin d'être niée.

Mes amis, laissez ces mots faire leur effet : votre résistance à abandonner ce que vous haïssez le plus en vous-même et que vous savez odieux est due à une identification erronée.

À ce point, vous êtes nombreux à être confus à votre sujet. Vous ne comprenez pas pourquoi vous ne voulez pas bouger de cette position intérieure extrêmement inconfortable et indésirable. Vous savez qu'un monde merveilleux vous attend dehors. Et si vous niez ce fait, c'est également un moyen de justifier votre position : si de toute façon cela n'existe pas, si tout est quand même désastreux, alors il n'y a rien d'étrange à votre état. Si fréquemment, vous vous faites croire à un univers terrible et insensé. Ou si ce n'est pas le cas, vous n'arrivez pas à faire coïncider votre intentionnalité négative avec votre croyance en un univers bon et merveilleux.

Ce n'est pas seulement que la manière dont vous êtes enfermé et gelé dans cette position de résistance à abandonner l'intentionnalité négative soit vindicative et obstinée. Ce serait trop stupide. Mais l'obstination et la rancœur durcissent votre position de manière telle que votre peur de l'anéantissement en cas d'abandon du soi inférieur augmente en force, et qu'une autoperpétuation négative est mise en mouvement. Vous vivez alors dans ce petit monde enfermé en soi où le pire de vous semble être votre réalité.

Comment allez-vous trouver votre voie de sortie de cela ? La première chose à faire serait de vous questionner : est-ce vraiment tout ce que vous êtes ? Est-ce vrai que votre réalité cesse d'exister quand vous abandonnez l'intention et la volonté négatives ? Cela est-il tout ce que vous êtes ? Le simple fait de soulever honnêtement ces questions ouvre déjà une porte. Même avant que des réponses ne viennent – pour finir par jaillir abondamment – le simple fait de soulever ces questions vous permettra d'arriver au second stade de cette progression. À ce stade, vous vous rendez compte que ce qui pose la question est au-delà de ce que vous supposez être vous. Ainsi vous établissez déjà un nouveau pont. À partir de là, ce ne sera pas si difficile de trouver une voix en vous qui répond d'une manière nouvelle qui va au-delà de la portée limitée du soi inférieur, que vous protégez si jalousement.

Explorez-vous en vous posant, en toute bonne foi, les bonnes questions à votre sujet. C'est le premier pas pour trouver la porte de sortie de votre prison, de votre souffrance inutile. De cette manière, vous ne vous identifierez plus à votre soi inférieur qui ne connaît rien d'autre que ces murs confinés, qui ne tire son sentiment d'identité ou de réalité que de sa négativité. Au lieu de vous identifier à cette négativité, vous pourrez l'identifier et en devenir l'observateur. Cet état d'observateur devient alors un premier élargissement de la manière dont vous vous êtes expérimenté jusque-là.

Supposons, par exemple, que vous vous soyez habitué à vous expérimenter comme quelqu'un de hautain, de froid et de méprisant. Pour vous, renoncer à cette

attitude serait comme mourir, mais mourir pour aller où ? Pour aller vers qui vous êtes vraiment, là où se trouvent vos vraies émotions et donc votre soi réel. Si vous êtes prêt à ressentir vos émotions, peu importe leur nature, vous saurez qui vous êtes. Sinon, vous devez rester ce « soi » durci, raidi et limité. Là se trouve votre choix.

On ne peut pas affirmer qu'en abandonnant votre intentionnalité négative, vous expérimenterez instantanément le bonheur universel – ou même terrestre. Vous expérimenterez vos vraies émotions, dont certaines sont très douloureuses. Mais la souffrance sera tellement plus facile à porter que la position que vous maintenez. Et dans sa nature fluide, elle vous portera vers de nouveaux états meilleurs, comme la rivière de la vie elle-même.

L'engagement doit toujours se faire face au soi – à ce qu'il ressent, pense et est vraiment. Si l'engagement au soi est le but, vous ne pouvez que vous réaliser. Vous expérimenterez de nouvelles profondeurs, de nouvelles étendues d'émotions. Vous souhaiterez même la bienvenue à la souffrance, car elle est réelle et fluide. Elle est en mouvement et tellement totalement vous-même.

Il se peut que les premières réponses à vos questions ne proviennent pas encore du soi spirituel plus profond. Il se peut que vous n'ayez pas de révélations et de visions magiques ou d'inspirations mystiques. Il se peut que les premières réponses proviennent de votre esprit conscient. Votre capacité à formuler de nouvelles possibilités et réponses, à utiliser la connaissance de la vérité qui est déjà intégrée dans votre conscience, vous paraîtra très sécurisante et réelle. En même temps, elle vous donnera une nouvelle clé pour utiliser l'équipement que vous avez à disposition d'autres manières que celle de l'ancienne ornière.

De telles pensées peuvent tenir compte du fait que tenter une intentionnalité positive pourrait être intéressant et désirable pour vous. Vous pourriez d'abord jouer à former de nouvelles pensées, à soupeser de nouvelles possibilités et alternatives pour la programmation de votre système de pensée. Il s'agit d'une entreprise passionnante qui ne vous enferme pas forcément dans une seule direction. Il s'agit simplement de donner une nouvelle portée à un mental très figé. Vous pourrez toujours faire usage de votre droit à revenir là où vous étiez, la vie ou quelqu'un ne vous forçant jamais. C'est toujours votre choix. Ce fait rendra moins définitif le « risque » apparent d'essayer une nouvelle direction de pensée. Examinez simplement l'effet de mettre en mouvement une intentionnalité positive. En vous servant de cette nouvelle liberté, vous jetterez un autre pont vers une plus grande expansion du soi. Peu à peu vous pourrez vous calmer, vous écouter et percevoir la voix toujours présente de la vérité et de Dieu. Cette expérience augmentera en intensité et en fréquence, jusqu'à vous rendre compte que vous êtes tout ce qui existe. Il n'y a rien que vous ne soyez pas, mes amis. Ceci peut vous sembler très éloigné, mais pas si éloigné que vous le croyez maintenant.

Après cette conférence, quelqu'un ici pourrait-il essayer de faire ce pas ? Peut-être pouvez-vous méditer ensemble, comme vous l'avez fait avant, et vous aider les uns les autres. Peut-être que, dans une certaine mesure, plusieurs personnes peuvent faire ce pas. Cette étape doit être répétée de nombreuses fois, comme c'est le cas de l'engagement à trouver la vérité à l'intérieur de vous. Mais chaque petit pas libère davantage d'énergie et rend les étapes suivantes plus faciles.

Je vais maintenant donner la force à ceux qui la demandent et veulent s'engager là où ils ont besoin d'aide. Ensuite, vous pourrez tous générer une immense énergie spirituelle par votre propre méditation et votre propre engagement. Celui qui, après la conférence, fera le pas dont je viens de parler, s'aidera non seulement lui-même, mais aidera également d'autres qui sont bloqués au même carrefour. Ceux qui prennent l'engagement et demandent la force font également ce pas. Cela servira également à tous ceux qui sont vraiment ouverts dans leur esprit et leurs émotions – ou qui à tout le moins souhaitent que cette ouverture se fasse progressivement.

Celui qui se rend disponible à de nouvelles possibilités en concepts, perception et attitude intérieure, expérimentera la richesse de l'univers, la richesse de son être le plus profond. Une nouvelle action en jaillira, ainsi qu'une nouvelle expérience extérieure. Celui qui reste confiné dans ses anciennes possibilités uniquement, restera forcément dans un état insatisfaisant, peu importe à quel point il se peut qu'il soit développé, en comparaison avec d'autres. Il n'y a pas d'arrêt sur place. Si vous vous arrêtez, vous vous confinez. Ce n'est qu'en vous élargissant de plus en plus que vous pouvez vraiment devenir vous-même.

Une merveilleuse force dorée veut se frayer un chemin à travers les nuages. Les nuages se dispersent de plus en plus. Quel que soit le degré auquel vous faites un pas vers le simple fait de le vouloir, les nuages se parsèment de plus en plus. Quel que soit le degré auquel vous vous cachez derrière la négation et le doute, qui sont les plus puissantes défenses pour vous empêcher de sortir de votre trou, le soleil et la force dorés ne peuvent traverser. Mais ils sont là. Ne croyez pas devoir devenir une personne différente. Vous deviendrez le meilleur que vous êtes déjà. Quand vous le deviendrez, vous le reconnaîtrez, vous expérimenterez sa familiarité, et vous sentirez à quel point cela est sécurisant, à quel point cela est vous ! C'est le meilleur de vous. Ne trahissez pas votre réalité, ne devenez pas quelque chose dont il faut avoir honte. Essayez de le croire. Vous qui êtes ici, relâchez un peu. Permettez que la lumière rentre en vous et acceptez que la réalité ne soit pas si désastreuse. Il s'agit effectivement d'une réalité merveilleuse. L'univers est plein d'amour. La vérité est l'amour et l'amour est la vérité. La liberté de votre propre esprit sera trouvée dans la vérité et dans l'amour. Soyez tous bénis !

Conférence du Guide n°195 le 19 novembre 1971 (version non éditée).

Publié par Center for the Living Force, Phoenicia (N.Y.) sous le titre: "Identification and Intentionality: identification with the spiritual self to overcome negative intentionality".

Traduction Marianne Hubert - Le Troisième Pôle - version 26/10/2012.

Pathwork © Foundation